

"6. Que sur vos tables on ne voit d'autres mets que des mets allemands.

"7. La fleur allemande, la bière allemande, les fruits allemands, seul, vous donneront la force et l'énergie des vrais Allemands.

"8. N'aimez d'autre café que le "Malt" allemand.

"9. Ne vous servez pour écrire que de plumes allemandes et de papier allemand.

"10. Ne vous laissez jamais distraire de vos préceptes par la flatterie et l'influence étrangère, et gardez-les fidèlement.

"Personne ne peut nous contester le droit d'enlever à l'Allemagne, que nous aurons contribué à vaincre, les dix commandements cités plus haut. Dépouillons-les de tout ce qu'ils ont d'allemand, et faisons-les nôtres en y gravant bien le mot "Canadien" partout où nous aurons eu soin de faire disparaître "Allemand".

"Dans tous nos marchés, transactions, achats, ventes, etc., encourageons les industries de notre pays et spécialement de notre province de Québec; encourageons nos marchands; favorisons, aidons les hommes d'affaires, les industriels et les manufacturiers de "chez nous". Ainsi, ce que la vogue du produit allemand "Made in Germany" a fait chez les Allemands pour la prospérité industrielle et commerciale de l'Allemagne, qu'à l'avenir, la préférence donnée chez nous, à l'article canadien "Made in Canada" ou mieux encore "Fait dans Québec" le fasse pour le progrès et l'avancement de notre Canada, de notre Québec industriel et commercial.

"Ce sera le seul profit peut-être que la guerre nous procurera, ce ne serait pas le moindre, si nous le voulions".

## A TRAVERS LES CERCLES.

### CERCLE VILLERAY No 311.

Mercredi, le 13 mars, ont eu lieu les élections des officiers de ce cercle. M. Georges Monet, le Secrétaire général de la Société agissait comme représentant du Bureau Exécutif à cette importante réunion.

Les officiers suivants furent élus pour l'année 1915.

Président, M Ernest Parenteau; Vice-président, Dr W. Bélanger; Secrétaire-arch., M. J. B. Huot; Trésorier, M. Jos. Roy; Médecin-Exam. M. J. O. Jarry; Introd., M. Julien Roy; Comm. Ord., M. H. Beaudoin; Substitut, M. Ferdinand Charbonneau.

Le Secrétaire général après avoir fait l'installation des officiers nouvellement élus, fit une courte allocution aux membres du cercle, et il démontra l'importance de la bonne administration des cercles, de laquelle dépend le succès général de la Société.

Il établit aussi la position supérieure de l'Alliance Nationale, à tous les points de vue, le bien qu'elle fait parmi les nôtres, et termine en faisant des vœux pour que le cercle Villeray continue à prospérer comme dans le passé et prenne les moyens nécessaires cette année de faire un recrutement efficace.

Le Dr J. A. Jarry, médecin-examinateur du cercle, adressa aussi la parole et protesta de son attachement pour notre Association.

### CERCLE EDMONTON No 151

Il nous fait plaisir de publier ci-après les noms des officiers de ce cercle, situé à Edmonton, Alberta, et composé en majorité de canadiens-français des plus influents de cette ville prospère.

MM. Georges Roy, Subs.-P.-G.; J. E. Robitaille, Président; Phil. Ouellette, Vice-Prés.; Adélar, Baril, Sec.-Arch.; Art. L. Auger, Trés.; Dr Jos. Boulanger, Méd.-Exam.; Chs Bernier, Comm. Ord.; J. H. Gariépy, Introd.; Los. Dechêne et Jules Audette, Auditeurs.

Grâce au dévouement et à l'activité illasables de M. Art. L. Auger, Sous-Inspecteur des Postes d'Edmonton, fortement secondé par les autres officiers du cercle, l'Alliance Nationale a fait des progrès importants, principalement durant ces derniers temps.

L'ambition de M. Auger, l'actif trésorier du cercle, est de faire de ce dernier l'un des plus nombreux et des mieux administrés non seulement des cercles de l'Alberta et du Manitoba, mais voire même de la province de Québec, berceau de notre Société.

Nos félicitations à ce zélé et méritant et nos meilleurs souhaits pour la réalisation de son beau projet.

## POUR LA DEFENSE DE LA LANGUE FRANCAISE

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française fait appel, au patriotisme des écoliers. La campagne de secours entre dans une phase nouvelle.

En réponse à "un appel aux Canadiens-Français", les souscriptions sont venues de toutes parts grossir le fonds patriotique ontarien. Pour remuer plus profondément l'opinion publique et donner un regain d'intensité à la campagne de secours qu'elle poursuit en faveur des persécutés d'Ontario, l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française met en valeur de nouveaux moyens d'actions.

Voici la lettre qui vient d'être envoyée à toutes les écoles primaires de la province de Québec.

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française.

Aux instituteurs et institutrices de la Province de Québec.

Une lutte se livre dans la Province d'Ontario, sur le terrain scolaire, la langue française en est l'enjeu; une majorité intolérante veut l'étouffer sur les lèvres des petits écoliers canadiens-français. Les gardiens autorisés de nos traditions nationales dans la province-sœur, se sentant faiblir sous les assauts répétés d'un adversaire qui dispose de toutes les ressources du pouvoir, ont crié vers la province de Québec pour en obtenir du secours. L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française, à qui cet appel s'adressait plus particulièrement, ne pouvait pas ne pas l'entendre, et vous trouverez, dans l'Enseignement Primaire de février, le manifeste dans lequel, pour inaugurer sa campagne de souscription en faveur des persécutés d'Ontario, elle exposait la situation qui leur est faite et les besoins auxquels il faut répondre.

Ce manifeste s'adressait à tout le monde. Nous avons cru qu'un appel spécial devait être fait au personnel enseignant et aux petits enfants de la province de Québec, et qu'ils y répondraient avec enthousiasme.

Ce sont les écoles catholiques et françaises d'Ontario qu'il faut défendre dans la présente lutte, ce sont les âmes et les intelligences de petits écoliers canadiens-français, qu'il faut préserver de la déformation dont on les menace; nul mieux

que nos instituteurs et nos institutrices, religieux et laïques, qui se dévouent avec tant d'abnégation, à l'éducation des enfants de notre province, ne pourrait comprendre le prix inestimable de cet enjeu, ni évaluer mieux les sacrifices qu'il nous faut être prêts à consentir pour le sauvegarder.

Autre considération qui ne manque pas d'importance. Quel éducateur, digne de ce beau nom, ne s'applique pas à développer, dans l'âme des enfants qu'on lui confie le patriotisme, l'amour de la justice et l'esprit de dévouement? Or voici une occasion unique de donner à vos élèves, une leçon vécue de patriotisme, de justice et de dévouement qu'ils n'oublieront jamais. Faites-leur connaître la situation des Canadiens-français d'Ontario; racontez-leur l'admirable résistance de nos compatriotes aux menées assimilatrices dont ils sont les victimes; dites-leur bien quels sont nos droits au Canada, dans l'Ontario comme dans Québec et ailleurs, et à quels moyens tyranniques on a recours pour nous en priver; expliquez-leur la solidarité qui existe entre tous les groupements français de notre pays et comment on ne peut s'attaquer à l'un, sans menacer en même temps tous les autres; affirmez-leur enfin—qu'y a-t-il de plus vrai?—que si petits soient-ils et puisqu'on leur en fournit l'occasion, ils ont, eux aussi le devoir de secourir, dans la mesure du possible, ceux des nôtres qui, de l'autre côté de la rivière Ottawa, se battent vaillamment pour leur race et pour la justice. Ce sera, vous vous en rendez compte, une leçon de "devoir civique" qui ne manquera ni d'intérêt, ni de valeur éducative.

Mais est-il vrai que l'on va fournir à vos élèves, si petits soient-ils, l'occasion de faire quelque chose pour la défense de la langue française? Oui, si, comme nous en avons la certitude, vous voulez bien nous prêter votre concours.

Notre Association a, en effet, décidé d'organiser le "Sou des écoles d'Ontario", dans toutes les écoles de la province de Québec. Veuillez donc fixer à vos élèves, un jour, aussi rapproché que possible, où vous recevrez leur offrande. Cette offrande pourra être de cinq sous, mais rien n'empêche qu'elle soit plus considérable. La collecte faite, et si modeste qu'en soit le produit, veuillez avoir l'obligeance de la faire parvenir, par "mandat-poste" ou chèque, à notre trésorier, M. Emile Girard, 160, rue Saint-Jacques, Montréal, qui l'inscrira au nom de votre école et vous en enverra le reçu.

Nous avons confiance que le personnel enseignant de la province de Québec, qui nous a prêté naguère un concours si empressé lors du pétitionnement en faveur de la langue française, répondra avec le même enthousiasme à ce nouvel appel et ajoutera ce nouveau service à tous ceux dont notre race lui est déjà redevable.

L'Association de la Jeunesse Canadienne-Française

## PENSEES.

Les diamants sans les belles ne sont plus que des cailloux.

Les femmes ont une âme cachée qu'elles montrent qu'à ceux qu'elles aiment.

Une cour sans femmes, c'est une année sans printemps, un printemps sans roses.

François